

Bibliothèque et Archives
CanadaLibrary and Archives
Canada

Page d'accueil > ArchiviaNet

Canada

Avis importants

ArchiviaNet : Recherche en ligne



Aide en direct

Sc #1525



Administration postale: Canada

Titre: Billy Bishop, As de l'air

Valeur nominale: 43¢

Date d'émission: 12 août 1994

© Société canadienne des Postes

Documents reliés
à ce timbre

Série: Canadiens célèbres

Date inclusive de la
série: 1994Imprimeur/Quantité: Canadian Bank Note Company, Limited
7 500 000

Dentelure: 13.5

Créateur(s): Conçu par Pierre Fontaine
D'après des illustrations de Bernard Leduc

Notice historique:

Une paire de timbres se tenant marquera le centenaire de naissance de deux grandes personnalités du Canada, Billy Bishop, aviateur pendant la Première Guerre mondiale, et Mary Travers, la première chansonnière du Québec, connue sous le nom de «La Bolduc». Billy Bishop, le plus grand héros canadien de l'aviation pendant la Première Guerre mondiale, s'inscrit au Collège militaire royal de Kingston en 1911, à la suite de son frère Worth, qui avait obtenu les meilleures notes dans l'histoire de l'institution. Il se révèle un cadet difficile, peu enclin à la discipline militaire. Quand le Canada se lance dans les hostilités, Bishop quitte le Collège et joint, à titre d'officier, le 9^e Régiment de cavalerie de Mississauga. Bishop arrive en Angleterre en juin 1915 avec le 7^e Bataillon canadien de fusiliers à cheval. Se lassant vite de la pluie et de la boue, il choisit l'aviation comme solution de rechange. Il se rend en France en janvier 1916 et occupe pendant quatre mois le «deuxième siège», en observateur. Admis au programme de formation de pilotes, il effectue son



Le timbre émis

premier vol en solitaire après deux heures et demie d'enseignement et reçoit son brevet en décembre 1916, à la veille de «l'avril sanglant», en 1917. Au cours de ce mois, 238 membres du Royal Flying Corps perdent la vie ou sont portés disparus, et 105 sont blessés. De ce nombre, on compte 45 Canadiens. Bishop et d'autres jeunes pilotes peu expérimentés se lancent dans l'action. Leur choix est dangereusement limité: ils doivent maîtriser rapidement leur avion, ou mourir. L'espérance de vie des pilotes est de trois semaines! Les aviateurs volent sans parachute ni masque à oxygène. Bishop déteste les lunettes protectrices, croyant qu'il peut mieux tirer sans elles. Son arme est une mitrailleuse Lewis fixe alimentée par un chargeur et installée sur l'aile supérieure, juste au-dessus de la tête du pilote. Selon Bishop, il s'agit d'un combat d'adresse et de finesse exempt de toute animosité, d'un jeu plutôt que d'une guerre. Livrant souvent bataille en solo à plusieurs avions ennemis par jour, Bishop réalise son vol le plus célèbre lorsqu'il attaque un aérodrome allemand à proximité de Cambrai, en France. Cet exploit lui vaut la Croix de Victoria. Essuyant le tir de barrage de petites armes, il abat trois avions et, à court de munitions, évite les patrouilles aériennes ennemies et rentre au bercail avec son avion portant des traces de balles. Bishop, promu major, retourne au front en mars 1918 après un séjour prolongé à domicile. En juin, décidant de jeter «un dernier coup d'oeil à la guerre», il remporte cinq victoires en l'espace de 15 minutes, portant ainsi son total à 72. Beaucoup s'entendent pour dire qu'il s'agit du record du Royal Flying Corps.

Société canadienne des postes. En détail: les timbres du Canada, vol 3, no 4, 1994, p. 10-11.

Source:

POSTAL 1455



Document photographique remis lors du lancement du timbre

Billy Bishop et la Croix Victoria

Billy Bishop réalisa son vol le plus célèbre lorsqu'il attaqua en solo un aérodrome allemand à proximité de Cambrai en France.

Cet exploit lui valut la Croix Victoria.

La Croix Victoria a été instituée par brevet royal le 29 janvier 1856, avec effet en 1954. On la décerne « *aux officiers ou aux soldats qui se sont illustrés pour nous en présence de l'ennemi et qui ont fait preuve de bravoure ou de dévouement à l'égard de leur pays* », Reine Victoria. Elle est décernée sans tenir compte du rang ou du service du récipiendaire.

Chaque médaille est fabriquée à partir du bronze de canons russes pris par les Britanniques durant la guerre de Crimée. Le design, choisi par le Reine Victoria elle-même et décrit dans les brevets royaux comme la Croix de Malte, porte la mention « For Valor » dans une banderole. On y voit la couronne royale surmontée d'un lion arrêté. La date de l'acte de bravoure ainsi reconnu est gravée au revers de la décoration, à l'intérieur d'un cercle en relief. À ce jour, toutes les Croix Victoria ont été fabriquées par la bijouterie londonienne Hancocks & Co. (Jewellers) Ltd, fondée en 1849.

Le 21 octobre 2004, les postes canadiennes émirent deux timbres afin d'honorer les récipiendaires canadiens de cette médaille. Voici le Pli Premier Jour officiel de ces deux timbres et la feuille complète à la page qui suit. Deux flèches montrent la ligne où apparaît le nom de Bishop.



Day of Issue
Canada Post

Jour d'émission
Postes Canada

The Victoria Cross • Pro Valore • La Croix de Victoria

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

Crimean War / Guerre de Crimée

DUNN, Alexander Roberts

Indian Mutiny / Rébellion indienne

HALL, William—READE, Herbert Taylor

Andaman Islands Expedition / Expédition aux îles Andaman

DOUGLAS, Campbell Mellis

South African War / Guerre des Boers

COCKBURN, Hampden Z.C.—HOLLAND, Edward J.G.

RICHARDSON, Arthur H.L.—TURNER, Richard E.W.

The First World War / Première Guerre mondiale

ALGIE, Wallace Lloyd—BARKER, William George

BARRON, Colin Fraser—BELLEW, Edward Donald

BENT, Philip Eric—BISHOP, William Avery—BOURKE, Rowland R.L.

BRERETON, Alexander P.—BRILLANT, Jean—BROWN, Harry

CAIRNS, Hugh—CAMPBELL, Frederick W.—CLARKE, Leo

CLARK-KENNEDY, William Hew—COMBE, Robert Grierson

COPPINS, Frederick G.—CROAK, John Bernard—De WIND, Edmund

DINESEN, Thomas—FISHER, Fred—FLOWERDEW, Gordon M.

GOOD, Herman James—GREGG, Milton Fowler—HALL, Frederick William

HANNA, Robert—HARVEY, Frederick M.W.—HOBSON, Frederick

HOLMES, Thomas William—HONEY, Samuel Lewis

HUTCHESON, Bellenden S.—KAEBLE, Joseph—KERR, George Fraser

KERR, John Chipman—KINROSS, Cecil John—KNIGHT, Arthur George

KONOWAL, Filip—LEARMONTH, Okili M.—LYALL, Graham Thomson

MacDOWELL, Thain W.—MacGREGOR, John—McKENZIE, Hugh

McKEAN, George Burdon—McLEOD, Alan Arnett—MERRIFIELD, William

METCALF, William Henry—MILNE, William Johnstone—MINER, Harry G.B.

MITCHELL, Coulson N.—MULLIN, George Harry—NUNNEY, Claude J.P.

O'KELLY, Christopher P.J.—O'LEARY, Michael—O'ROURKE, Michael James

PATTISON, John George—PEARKES, George Randolph—PECK, Cyrus Wesley

RAYFIELD, Walter Leigh—RICHARDSON, James C.—RICKETTS, Thomas

ROBERTSON, James Peter—RUTHERFORD, Charles S.

SCRIMGER, Francis A.C.—SHANKLAND, Robert—SIFTON, Ellis Wellwood

SPALL, Robert—STRACHAN, Marcus—TAIT, James Edward

WILKINSON, Thomas O.L.—YOUNG, John Francis—ZENDEL, Raphael Louis

The Second World War / Seconde Guerre mondiale

BAZALGETTE, Ian W.—COSENS, Aubrey—CURRIE, David Vivian

FOOTE, John Weir—GRAY, Robert Hampton—HOEY, Charles Ferguson

HORNELL, David Ernest—MAHONY, John Keefer

MERRITT, Charles C.I.—MYNARSKI, Andrew C.—OSBORN, John Robert

PETERS, Frederick Thornton—SMITH, Ernest Alvia

TILSTON, Frederick Albert—TOPHAM, Frederick George—TRIQUET, Paul

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

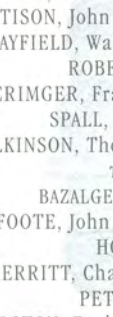
THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

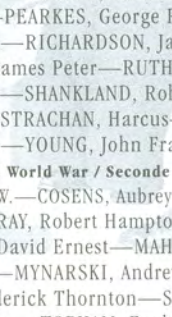
LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



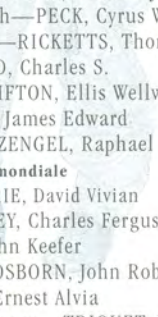
CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

THE
VICTORIA
CROSS



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA



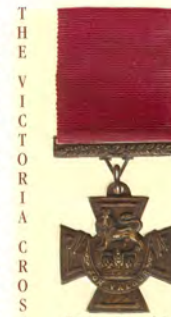
CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA



CANADA 49

LA
CROIX
DE
VICTORIA

Printer / Imprimeur : Canadian Bank Note

Embossing / Goufrage : Gravure Choquet inc.

Design / Conception : Pierre-Yves Pelletier

The Victoria Cross / La Croix de Victoria : CWM / MGC / Bill Kent

Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915

Édith Louisa Cavell est née en Angleterre le 04 décembre 1865. Infirmière, elle soignait les blessés indépendamment de leur nationalité. Héroïne, elle a permis l'évasion hors de la Belgique occupée par les allemands et vers la Hollande neutre, de centaines de soldats alliés. Sa capture par les Allemands et celle des membres du réseau est le résultat de la trahison d'un soldat français et de la remise d'information d'une personne haut placée, membre des services secrets anglais de l'époque : les services secrets allemands étaient tout à fait inefficaces au début de la guerre.



Au Canada, on nomma le Mont Édith-Cavell en son honneur

Scott # 177



Mont Édith Cavell



© Société canadienne des Postes

Documents reliés
à ce timbre

Administration postale: Canada

Titre: Mont Edith-Cavell

Valeur nominale: \$1

Date d'émission: 4 décembre 1930



Nommé en l'honneur
de l'infirmière anglaise
Édith Cavell, fusillée
par les Allemands
le 12 octobre 1915

Imprimeur/Quantité: British American Bank Note Company

606 350

Dentelure:

11

Créateur(s) :

Notice historique:

Parce que le contrat de fabrication des timbres-poste avait changé de main le 1er avril 1930, le Ministère avait besoin d'une nouvelle série de timbres de valeurs nominales élevées. Pour les motifs de cette série, on a continué de se conformer à la politique de représentation d'éléments caractéristiques du Canada. Le timbre représentant le mont Edith Cavell, situé dans les Rocheuses, à Jasper (Alberta), met en évidence la beauté naturelle du Canada. Cette montagne d'une hauteur de plus de 11 000 pieds a été nommée en souvenir de l'infirmière anglaise héroïque exécutée par les autorités militaires allemandes en Belgique, le 13 octobre 1915.

Patrick, Douglas and Mary Patrick. Canada's Postage Stamps. Toronto, McClelland and Stewart Limited, 1964, p. 60, 62 (traduction française).

Source:

POSTAL 0173

**L'infirmière Édith Cavell serait morte le 12 oct. 1915
selon toutes les sources européennes consultées**



Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915

Timbre canadien émis 04 déc. 1930



Carte postale montrant le mont Édith Cavell ainsi que la plaque commémorative



Vignettes commémoratives publiées par WINOX Ltd, Richmond, Surrey, U.K. Vignettes chocs montrant l'officier allemand « achevant » Cavell



Timbre belge émis le 23 novembre 1957
Le timbre montre la Reine Élisabeth, assistante lors d'une opération à l'École d'infirmières E.(Édith) Cavell – M.(Marie) Depage & St Camille

Pièce canadienne « Souvenir Dollar »
« Mount Edith Cavell » émise en 1991



Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915



Pli Premier Jour, Costa Rica, 03 janvier 1946
Florence Nightingale (à gauche) et Édith Cavell (à droite)

Vignette belge sur carte postale postée en Belgique



Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915



Pli Premier Jour, Costa Rica, 03 mai 1985

Timbre à gauche : Florence Nightingale (à gauche) et Édith Cavell (à droite)

Carte souvenir identique aux vignettes qui précèdent



Edith Cavell, infirmière et martyre



Par : Tom Wilson

N.D.L.R. : Cet article a été traduit de l'anglais et adapté pour publication dans la revue Philatélie Québec par M. André Allaire que la revue remercie. M. Allaire est membre de la Société philatélique de la Rive-Sud.

Le 12 octobre 2005 marquera le 90^{ième} anniversaire de la mort de l'infirmière Édith Cavell, fusillée par les Allemands ce jour-là, en 1915. La revue tient à souligner cet événement à sa façon. Nous avons en carton des cartes postales relatant cet événement mais la brutalité et l'atrocité de leur contenu, nous empêchent de les publier ici.

Une simple tombe dans la cathédrale Norwich en Angleterre, indique l'endroit du dernier repos d'une héroïne anglaise de la Première Guerre mondiale, dont les restes y ont été ensevelis en 1919. Edith Louise Cavell, fille d'un pasteur anglican, le révérend John Cavell, est née le 4 décembre 1865 à Swaderston, un village près de Norwich.



Edith joignit le personnel infirmier à l'hôpital de Londres dans le quartier White Chapel, en tant que stagiaire, d'où elle gradua en 1898. Quelques années plus tard, elle se rendit en Belgique. En 1907, elle fut nommée la première infirmière-chef à l'École belge d'infirmières de l'Institut chirurgical Berkendael à Bruxelles. En 1910, Mademoiselle Cavell fut nommée Directrice de l'école des infirmières à l'hôpital Saint Gilles. En juillet 1914, l'hôpital Saint Gilles fut converti en hôpital de la Croix-Rouge dû à la menace de guerre.

La Belgique fut envahie par les troupes allemandes, le 3 août 1914. De nombreux blessés, soldats allemands, belges ou français, peu importe leur nationalité furent

soignés à l'hôpital Berkendael. L'infirmière Cavell déclara qu'il n'existait pas de frontières aux soins infirmiers.

Lorsque la chute de la ville aux mains de Allemands était imminente, Edith Cavell refusa de quitter ; elle demeura à son poste afin de continuer son œuvre de miséricorde auprès des blessés. Secrètement, elle aida plus de 200 prisonniers de guerre alliés, la plupart étant blessés, à traverser la frontière vers les Pays-Bas et ainsi retrouver leur liberté; il n'était de secret pour personne à l'époque, que les blessés alliés capturés étaient tout simplement achevés et non soignés. Le 5 août 1915, Edith Cavell fut arrêtée sur ordre du commandant allemand. Elle fut jugée par un tribunal militaire avec quatre autres prisonniers, le 8 octobre 1915. Après un procès qui dura deux jours et des aveux écrits en allemands, langue qu'elle ne comprenait pas, elle fut condamnée à mort en tant qu'espionne. L'ambassadeur des États-Unis d'Amérique, Brand Whitlock, déploya des efforts énergiques afin de faire commuer sa sentence, mais en vain. Elle fut fusillée par un peloton d'exécution le 12 octobre 1915, à 7.00 heures du matin.

Ses dernières paroles, entendues par un ministre anglican, le père Gahan, qui l'accompagnait la veille

de son exécution furent : « Face à Dieu et à l'éternité, je constate que le patriotisme n'est pas suffisant. Je ne dois éprouver ni haine ni amertume envers qui que ce soit » *« Standing as I do in the view of God and eternity, I realise that patriotism is not enough. I must have no hatred or bitterness towards anyone »*. Ces mots sont gravés sur le socle de sa statue à Trafalgar Square, Londres.

De plus, la veille de son exécution, elle écrivit une lettre à « ses » infirmières, lettre qui est conservée à l'école qu'elle a fondée. Le contenu de cette lettre est lu par une infirmière lors d'une cérémonie tenue le 12 octobre de chaque année; au moment d'écrire ces lignes nous n'avions pas la date du début de cette tradition. Un service commémoratif à l'intention d'Édith Cavell est célébré annuellement à l'église St. Mary and St. George, à Jasper, le dimanche le plus rapproché du 5 août, date de son arrestation. Le mont Edith Cavell (3363m.), dans le parc national de Jasper, qui fait partie des Rocheuses canadiennes, fut nommé en l'honneur de cette héroïque infirmière et un timbre canadien en son honneur fut émis le 4 décembre 1930 (Ill. 2).



Ill. 2

Le Costa Rica a émis en 1945, un timbre au sujet de Édith Cavell et de Florence Nightingale (Ill. 3); le même timbre avec surcharge, fut émis en 1949.



Ill. 3

Un timbre belge de 30 centimes, émis en 1957, illustrant la reine Elizabeth de Belgique, avec les docteurs Depage et Debaisieux durant une opération chirurgicale, commémore à la fois le cinquantième anniversaire de l'école d'infirmières Edith Cavell-Marie Depage et Sainte-Camille ainsi que le cinquantième anniversaire de la nomination de Mlle Cavell à titre d'infirmière-chef en Belgique (Ill 4).



Ill. 4

* Profil : Tom Wilson

Tom Wilson est né à Londres en 1915. Il prit sa retraite en 1997, après 60 ans de travail, en tant que pharmacien à Londres et à Kent, y compris son service outre-mer en temps de guerre avec le *Royal Army Medical Corps* / le Corps Medical Royal de l'armée.

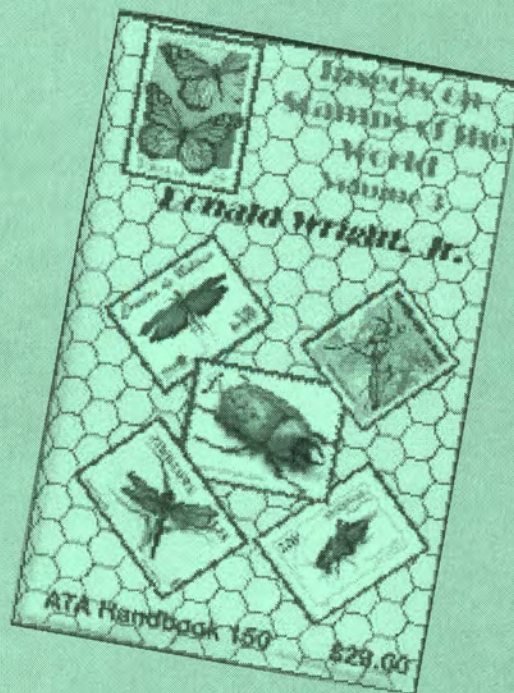
En 1982, avec quelques amis, il fonda le *Medical Philately Study Group* / le Groupe d'études médicales philatéliques et il fut l'éditeur du journal du Group, *Medi Theme* / Médi-Thèmes jusqu'en 1999. À partir de 1993, il fut aussi l'éditeur de *The Philatelic Quill* / La Plume Philatélique, organe de la Société des écrivains philatéliques, jusqu'à la cessation de cette publication en 2001. Ses articles furent publiés dans des revues philatéliques, de l'Australie à la Colombie-Britannique. En 1998, il a publié quelques-uns de ses articles dans son livre intitulé *Health and Medicine on Stamps* / Santé et médecine sur les timbres.

Tom pratique un autre passe-temps : la randonnée dans la belle campagne autour de sa maison du Kent. Par le passé, il a profité de vacances pédestres en France, Allemagne, Autriche et Roumanie.

Bibliographie :

Diary of a Rambler / Journal d'un randonneur, en 1993
Robert Koch 1843 to 1910 / Robert Koch 1843-1910, en 1999
Medicinal Botany on Stamps / Botanique médicinale sur les timbres, en mai 2001

Littérature philatélique



Insects on Stamps of the World, Vol. 3

Les insectes sur les timbres du monde (traduction libre), voilà le dernier-né des volumes de la série Handbook de l'ATA. Ce volume de 460 pages, continue le travail du même auteur, déjà amorcé dans le volume 2, alors numéroté # 123 et qui se terminait en 1992. Il faut noter que le premier volume datant de 1979, a été intégré au volume 2.

On note sept pages de couleur, contenant chacune neuf timbres pour un total de 63 timbres de couleur mais, 57 de ces 63 timbres portent sur les papillons... La variété des bêtes (sic) montrées, se fait rare.

Pour information :

American Topical Association
P.O. Box 57
Arlington TX 76004-0057

www.americantopicalassn.org
e-mail: americantopical@msn.com

ISBN: 978-0-935991-52-2
Printed in the United States

Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915

Proclamation

La "Trahison" d'Edith Cavell

La trahison signifie le contraire du patriotisme, mais l'expression allemande "trahison de guerre" signifie le patriotisme qui reste fidèle, au risque de la vie. C'est à ce patriotisme que s'étaient dévoués Edith Cavell et ses compagnons, sachant bien ce qui les attendait au cas où ils seraient découverts, et c'est là précisément leur héroïsme ! Mais le gouvernement allemand, de son côté, savait bien que, quoi qu'il pût ordonner dans son code militaire, le supplice d'Edith Cavell serait un outrage à la conscience universelle. C'est pour cela que, pendant tout le cours du procès, les autorités allemandes à Bruxelles amusèrent la Légation des Etats-Unis par des délais, des faux-fuyants, des mensonges. Lorsqu'il ne fut plus possible d'intervenir, ils se hâtèrent de proclamer leur haut-fait à la population de Bruxelles.

PROCLAMATION

Le Tribunal du Conseil de Guerre Impérial Allemand siégeant à Bruxelles a prononcé les condamnations suivantes :

Sont condamnés à mort pour trahison en bande organisée :

Edith CAVELL, Institutrice à Bruxelles.
Philippe BANCQ, Architecte à Bruxelles.
Jeanne de BELLEVILLE, de Montiguies.
Louise THUILLIEZ, Professeur à Lille.
Louis SEVERIN, Pharmacien à Bruxelles.
Albert LIBIEZ, Avocat à Mons.

Pour le même motif, ont été condamnés à quinze ans de travaux forcés :

Hermann CAPIAU, Ingénieur à Wasmes. -- Ada BODART, à Bruxelles. --
Georges DERVEAU, Pharmacien à Pâturages. -- Mary de CROY, à Bellignies.

Dans sa même séance, le Conseil de Guerre a prononcé contre dix-sept autres accusés de trahison envers les Armées Impériales, des condamnations de travaux forcés et de prison variant entre deux ans et huit ans.

En ce qui concerne BANCQ et Edith CAVELL, le jugement a déjà reçu pleine exécution.

Le Général Gouverneur de Bruxelles porte ces faits à la connaissance du public pour qu'ils servent d'avertissement.

Bruxelles le 12 Octobre 1915

Le Gouverneur de la Ville,
Général VON BISSING

Le Tribunal du Conseil de Guerre Impérial Allemand siégeant (sic) à Bruxelles a prononcé les condamnations suivantes :
Sont condamnés à mort pour trahison en bande organisée :

Édith CAVELL, Institutrice à Bruxelles
Philippe BANCQ, Architecte à Bruxelles
Jeanne de BELLEVILLE, de Montiguies
Louise THUILLIEZ, Professeur à Lille
Albert LIBIEZ, Avocat à Mons.

Pour le même motif ont été condamnés à quinze ans de travaux forcés :

Hermann CAPIAU, Ingénieur à Wasmes. -- Ada BODART, à Bruxelles. --
Georges DERVEAU, Pharmacien à Pâturages. Mary de CROY : à Bellignies
Dans sa même séance, le Conseil de Guerre a prononcé contre dix-sept autres accusés de trahison envers les Armées Impériales, des condamnations de travaux forcés et de prison variant entre deux ans et huit ans.

En ce qui concerne BANCQ et Édith CAVELL, le jugement a déjà reçu sa pleine exécution. Le Général Gouverneur de Bruxelles porte ces faits à la connaissance du public pour qu'ils servent d'avertissement.

Bruxelles le 12 Octobre 1915

Le Gouverneur de la Ville
Général Von Bissing

Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915

Porte de la cellule
d'Édith Cavell



La chaise où étaient placés les condamnés à être fusillés

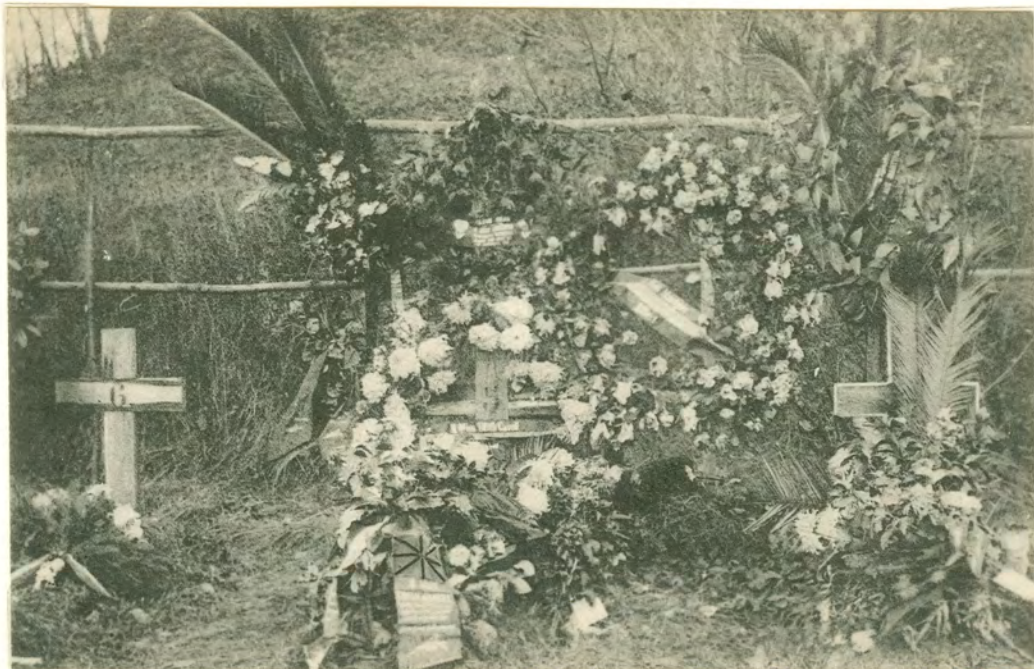


Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915

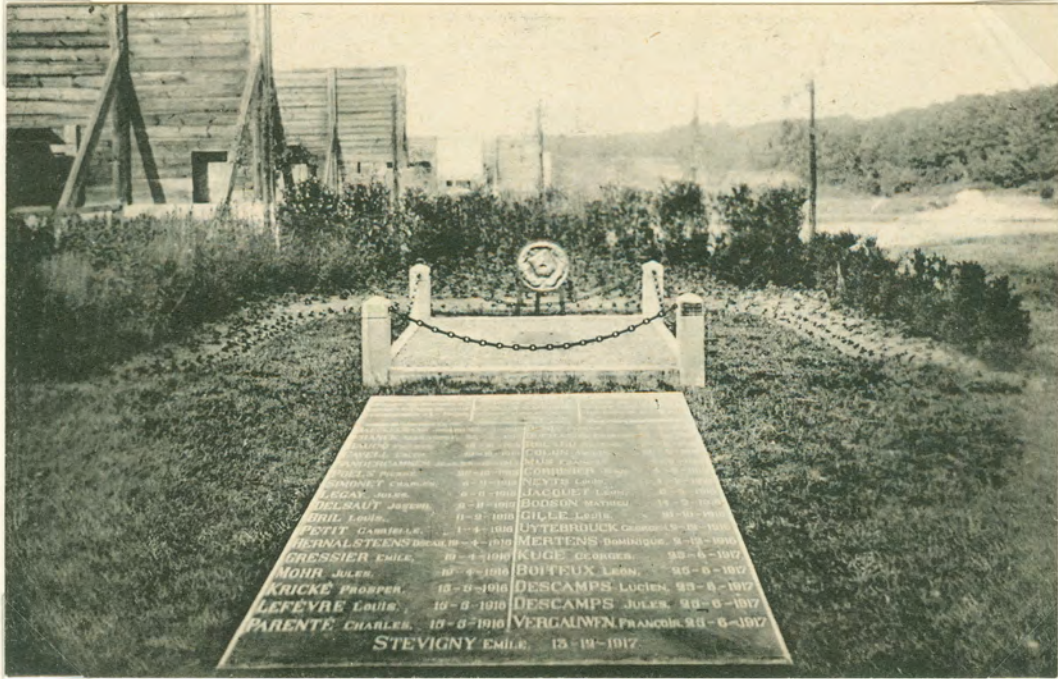
Cercueil du soldat allemand Rammeler, fusillé sans jugement pour avoir refusé de tirer sur Édith Cavell



La tombe d'Édith Cavell, au centre, au Tir national



Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915



Mémorial des fusillés

Monument à Édith Cavell et Marie Depage devant l'École Édith Cavell

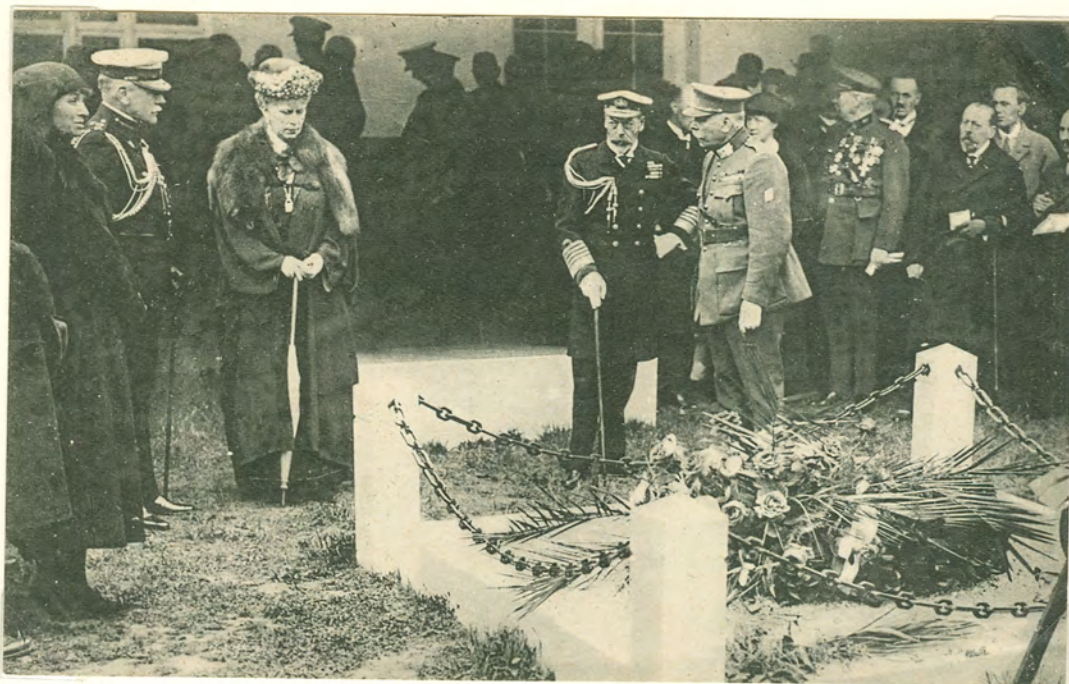


Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915



Enlèvement du corps d'Édith Cavell du Tir national
afin de le rapatrier en Angleterre

Visite du Roi et de la Reine au Mémorial de Édith Cavell



Édith Cavell, infirmière fusillée le 12 octobre 1915

NURSE CAVELL. Anglo-Saxon Marching Song

Paroles de Briggs Davenport
Air : « Battle Hymn of the Republic »

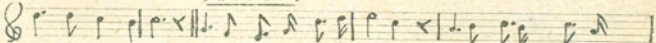
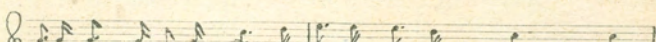
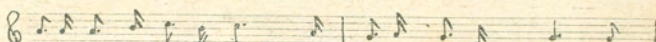
ANGLO-SAXON MARCHING SONG

NURSE CAVELL.

Words by Briggs Davenport. (Tous droits réservés). Air: "Battle Hymn of the Republic".



1. Nurse Cavell died to shield the right of every good true man; Nurse
Cavell died to set at naught the hellish Kaiser's plan; Nurse
Cavell died---but still she leads, the foremost in our van: Her
Chorus:
soul is leading on! We are marching to avenge her! Glory, glory, halle-
luiah! We are marching to avenge her, Whose soul is leading on!



2.
Nurse Cavell scorned to lie and live, though facing bitter death;
Nurse Cavell scorned the Huns' false wiles with latest loyal breath;
Nurse Cavell scorned all fear, for Truth the heart delivereth:
Her soul is leading on!

3.
Nurse Cavell in her grave hath armed a million warrior-ghosts;
Nurse Cavell in her grave confounds the base assassins' boasts;
Nurse Cavell in her grave is strong as myriad mighty hosts:
Her soul is leading on!

4.
Nurse Cavell's priceless martyrdom is our eternal debt;
Nurse Cavell's priceless martyrdom the world can ne'er forget;
Nurse Cavell's priceless martyrdom will free the Nations yet:
Her soul is leading on!

5.
Nurse Cavell we'll avenge, but not with wanton horrors vain;
Nurse Cavell we'll avenge, but not by babes and women slain;
Nurse Cavell we'll avenge to bring the world a nobler gain:
Her soul is leading on!

Davenport, 15, Rue Chapal, Paris.

Mothers mail / lettre à sa mère

On a entendu parler du programme « *Mothers mail* » que nous traduisons ici par « *Lettre à sa mère* ». On trouve peu ou simplement pas d'information au sujet de ce programme. Ces lettres sont rarissimes. On ne peut guère les qualifier d'intimes, lorsqu'elles doivent passer par la censure militaire.

Voici une de ces lettres, du sergent William M. Richard, adressée à sa mère, Madame L.P. Durham de Genoa, Ill. U.S.A. On remarquera l'étampe de la censure à la fois sur l'enveloppe et sur la lettre elle-même.



Mothers mail / lettre à sa mère

Page 1

6 mai 1918

Quelque part en France.

Chère Maman,

Dimanche prochain ce sera la Fête des Mères.....

May 6, 1918
Some where in France.

Dear Mother,
Next Sunday
is mothers day so I
am sending you these
few lines to let you
know you are not
forgotten though I am
many miles away. Many
times do I think of the
good times Irene and I
have had under dads
and your roof. You will
have to excuse the
penmanship as the Y.M.C.A.
has just presented the
boys with a pair of
boxing gloves and they

Mothers mail / lettre à sa mère

Page 3; dernière page avec marque de censure

I had a trip to Paris
since I landed in France.
I enjoyed it very much
but it dont begin to
compare with the good
old U. S. A. At least I dont
think so. Give my love
to dad and Granddad
and the rest of the folks.
Love and Kisses to you.
Billie

Sergt. William M. Richard
15 Co.

Second M. M. Reg. S. C.
American E. Force.

OK

LT. S. C. A. S

Le soldat inconnu

Il sera connu de Dieu seul

La Première Guerre mondiale a fait de nombreuses victimes dans les camps opposés et, plusieurs de ces victimes n'ont jamais été identifiées.

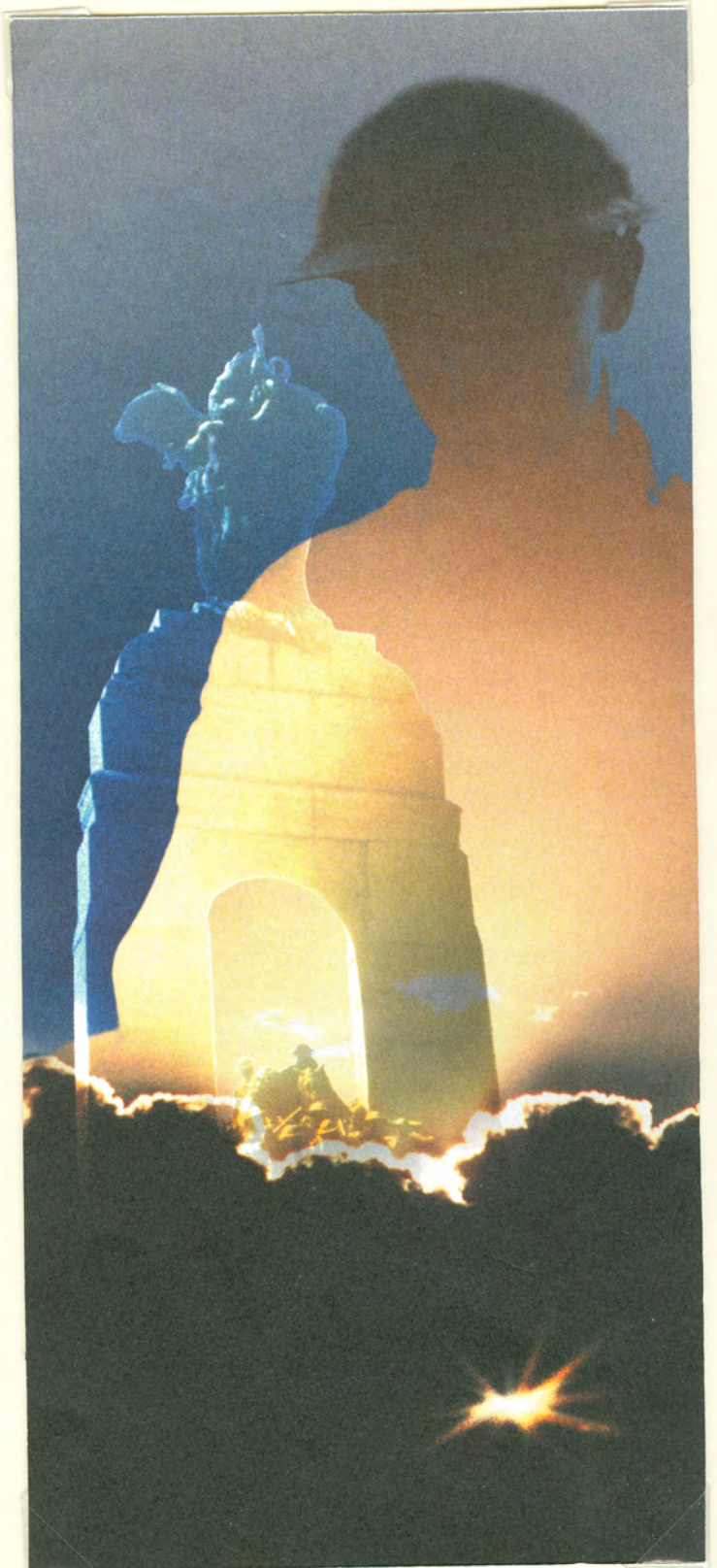
En automne 2016, des restes de ces victimes ont encore été déterrés dans le Nord de la France.

À la mémoire de ces victimes non identifiées « *ces soldats connus de Dieu seul* », la dépouille de l'un des soldats canadiens inconnus a été transférée de Vimy, France vers Ottawa, en mai 2000.

À la mémoire de ces victimes non identifiées « *ces soldats connus de Dieu seul* », la dépouille de l'un des soldats canadiens inconnus a été transférée de Vimy, France vers Ottawa, en mai 2000.

En automne 2016, des restes de ces victimes ont encore été déterrés dans le Nord de la France.

À la mémoire de ces victimes non identifiées « *ces soldats connus de Dieu seul* », la dépouille de l'un des soldats canadiens inconnus a été transférée de Vimy, France vers Ottawa, en mai 2000.



Le soldat inconnu

Il sera connu de Dieu seul

Programme officiel de la cérémonie

CÉRÉMONIE DE REMISE DE LA DÉPOUILLE DU SOLDAT CANADIEN INCONNU
MONUMENT COMMÉMORATIF DU CANADA À VIMY
LE 25 MAI 2000, À 10 HEURES



Les gardes canadienne et française se rassembleront à 8 h 30.
Prélude par la Musique de la CMD de Lille.

Programme

Ô Canada – La Marseillaise – God Save the Queen

Salut général

Procession jusqu'au catafalque

Début de la cérémonie

Allocution de M. Jean Dussourd, préfet du Pas-de-Calais

Allocution de l'amiral Sir John Kerr, GCB DL,
vice-président de la *Commonwealth War Graves Commission*

Allocution de l'honorable George Baker, CP,
ministre des Anciens Combattants, Canada

Dépôt de couronnes de fleurs – Ministre Baker et M. Dussourd

Prière et bénédiction – Général M.C. Farwell,
aumônier général des Forces canadiennes

Lecture de l'*Acte du Souvenir* par M. Paul Métivier, ancien combattant
de la Première Guerre mondiale, et M. Ernest Smith, V.C.,
ancien combattant de la Seconde Guerre mondiale

Dernière sonnerie – Une minute de silence – *Réveil* – *Élégie*

Dépôt de couronnes de fleurs sur l'autel – Drapage du cercueil
par les porteurs

Transport du Soldat inconnu

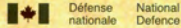
*Les porteurs comprennent un représentant de l'Armée française et des attachés
militaires de l'Australie, du Canada, de la Grande-Bretagne, de l'Inde, de
la Nouvelle-Zélande et de la République d'Afrique du Sud.*



Le soldat inconnu

Il sera connu de Dieu seul

Prière sur la tombe du Soldat inconnu



PRIÈRE COMMUNE POUR TOUTES LES CONFESSIONS RELIGIEUSES

La tombe du Soldat inconnu

*Dieu créateur et tout-puissant,
Auteur de tout ce qui est bon, noble et vrai,*

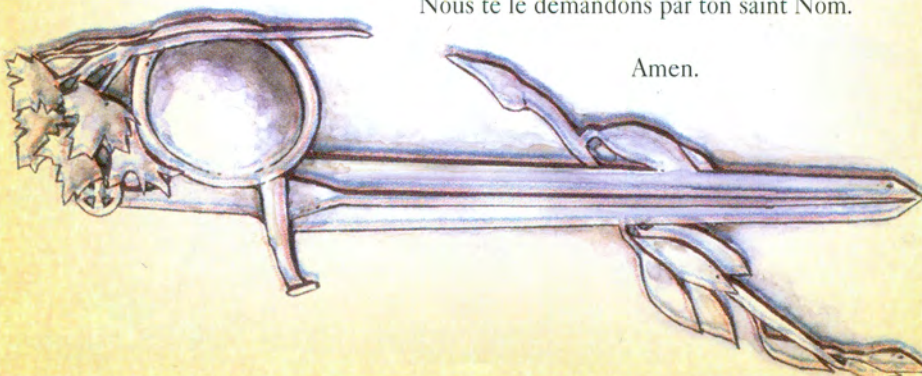
nous sommes fiers aujourd'hui, comme Canadiens, de rendre hommage à un des nôtres, un Soldat inconnu, dont les restes vont désormais reposer ici même, au Monument commémoratif de guerre du Canada. Avec respect et gratitude nous nous souvenons.

En union avec les Canadiens et Canadiennes, de toutes origines ethniques et confessions religieuses, nous te rendons grâce pour le sacrifice que les nôtres ont fait afin que nous, et les générations à venir, puissions vivre en paix.

Regarde avec amour et compassion ceux et celles qui ont donné leur vie pour notre nation, et donne-leur le repos éternel. Apporte confort et soulagement à ceux qui sont dans la peine. Per mets à ceux qui sont blessés dans leur corps ou leur esprit de vivre des vies heureuses et remplies de sens. Enfin, maintiens en chacun de nous ce désir inlassable d'éliminer toute guerre et de faire ta Volonté ici même et à jamais.

Nous te le demandons par ton saint Nom.

Amen.



Le soldat inconnu

Il sera connu de Dieu seul

La dépouille du soldat inconnu arrive au Mémorial de Vimy

Grande Guerre



Connu de Dieu seul Ce matin, le Canada vient chercher à Vimy la dépouille de celui qui sera le soldat inconnu national à Ottawa. Le corps sera exhumé parmi les 1 600 tombes qui portent la mention « connu de Dieu seul » et sera amené au pied du mémorial de Vimy, où se tiendra une cérémonie officielle.

Ph. Steve LHOMME



La dépouille d'un soldat inconnu canadien de la Première Guerre mondiale est exhumée aujourd'hui à Vimy

Connu de Dieu seul, il rentre au Canada

Le Canada ne possédait pas encore de tombe de soldat inconnu. Ce projet longtemps défendu par la Légion royale canadienne se concrétise enfin aujourd'hui, motivé par le changement de millénaire. Et c'est tout naturellement à Vimy que la nation canadienne vient chercher une dépouille parmi ses 11 285 soldats tombés en France durant la Première Guerre mondiale. Là, sur cette colline de l'Artois, en 1917, les divisions canadiennes engagées dans l'armée britannique ont combattu vaillamment. Là où d'autres armées avaient échoué, ces bataillons ont réussi la prise de la crête stratégique aux allemands. Le 9 avril 1917, cette victoire des canadiens est devenue le ciment de toute une nation ; au sacrifice de 3598 morts en quelques jours et de 7 000 blessés.

Si un superbe mémorial canadien d'une blancheur virgine s'impose sur cette colline depuis 1936, s'il rend un digne hommage à la mémoire de ces soldats, il demeure loin du Canada. « Chez nous, nous n'avons pas de cimetière de guerre, et très peu de monuments. Ramener une dépouille et très important pour nous, notre tombe du soldat inconnu préservera le souvenir pour de nombreuses générations », explique Denise Laviolette, officier d'affaires publiques.

Témoignage d'un vétéran

Ce matin, la dépouille d'un soldat canadien « connu de dieu seul » sera exhumée, dans le cimetière parmi les 1 600 tombes de victimes inconnues. Elle sera rapatriée au Canada dans l'après-midi par avion,

et trouvera refuge dans un sarcophage de granit à Ottawa. Cette cérémonie sera présidée par George Baker, ministre canadien des Anciens combattants et Jean Dussourd, préfet du Pas-de-Calais. Mais elle se déroulera surtout en présence d'un témoin de premier ordre : Paul Métivier. Ce vétéran canadien aura 100 ans le 6 juillet prochain. L'hiver 1916-1917, il n'avait pas encore 18 ans lorsqu'il a combattu à Vimy. Ce n'est pas la première fois qu'il vient se recueillir ici. En 1986 déjà en famille, puis en 1998 pour le 80^e anniversaire de la bataille. Mais il est toujours envahi par une émotion que lui seul peut exprimer aujourd'hui.

« Cette colline n'était qu'un champ de boue, il y avait des trous partout, des rats, des odeurs de cadavres. On ne voyait ici que de la misère. Il n'y avait pas un

brin d'herbe ni un arbre à pousser ici, la guerre c'était laid », se souvenait-il, hier après-midi, en contemplant ce bois où chaque arbre planté correspond à un canadien mort. « Moi, j'étais deux ou trois miles derrière la ligne de front », évoque celui qui transportait les munitions à dos de mule pour approvisionner les batteries. « Je me souviens d'une leçon qu'elle m'avait donnée en s'arrêtant net devant une marre, elle s'est courbée et je suis tombé dans l'eau », évoque-t-il avec le sourire. « J'ai surtout de tristes souvenirs ici mais avec l'âge on s'endurcit. C'est une grande émotion pour moi que l'on fasse cette tombe du soldat inconnu, je suis content que cela arrive pour mon pays, pour qu'il n'y ait plus de guerres », a-t-il expliqué avec une sagesse qui force le respect.

Marguerite CASTEL



Ce matin à Vimy, la dépouille d'un soldat canadien inconnu sera exhumée puis amenée par un corbillard de 1850 au pied du mémorial canadien, avant de s'envoler pour Ottawa.

Photo Steve LHOMME

La dépouille d'un soldat canadien, tué dans les terribles combats d'avril 1917 sur la crête de l'Artois, a été rapatriée vers Ottawa, hier, à l'issue d'une cérémonie empreinte de solennité et d'émotion

LE SOLDAT INCONNU DE VIMY

La Voix du Nord vendredi 200



26 mai
Dépourvu jusqu'à présent de monument au Soldat inconnu sur son sol, le Canada a rapatrié hier la dépouille d'un de ses fils, enterré jusqu'alors au pied de la colline de Vimy, un des hauts lieux des combats de la Première Guerre mondiale, où les affrontements sanglants du lundi de Pâques 1917 ont fait près de 3 600 morts et 7 000 blessés dans les rangs canadiens. Le soldat inconnu « aura une tombe bien connue au Canada », a assuré le ministre canadien, « dans laquelle sera mélangée de la terre de France avec de la terre de toutes les provinces du Canada ».

Ph. Jean-Pierre FILATRIAU

En page 2, l'article de Christian CORNEVIN

Le soldat inconnu a retrouvé sa terre natale

Il sera connu de Dieu seul

Retour

Des funérailles dignes d'un chef d'Etat, dimanche, en présence de 15 000 personnes

Le soldat inconnu canadien repose à Ottawa

DE retour chez lui après plus de 80 ans d'attente dans le Pas-de-Calais, le soldat inconnu canadien a eu droit à une cérémonie funéraire digne d'un chef d'Etat, dimanche à Ottawa. Dans un silence solennel, quelque 15 000 personnes de tous âges se sont massées autour du monument aux anciens combattants pour assister à l'événement.

Ramenée de Vimy, jeudi, après une cérémonie solennelle en hommage aux 3 500 Canadiens tombés sous les balles en avril 1917, la dépouille a été exposée pendant trois jours en chapelle ardente dans le hall d'honneur du Parlement à Ottawa. Des milliers

de Canadiens sont venus se recueillir devant son cercueil.

Dimanche, celui-ci placé sur un vieux canon tiré par quatre chevaux a été conduit dans les rues de la capitale canadienne.

Symbole

Vingt-et-une rafales ont retenti avant que l'on ne dépose la dépouille drapée de la feuille d'érable dans un sarcophage de granit. Le cercueil a été ensuite recouvert d'un peu de terre des dix provinces et trois territoires canadiens ainsi que celle du cimetière militaire de Vimy, où reposait jusqu'alors ce soldat inconnu.

« Il est devenu plus qu'un corps, plus qu'une tombe. Il

est un idéal. Il est le symbole de tout sacrifice. Il est chacun de nos soldats de toutes nos guerres », a déclaré dans son éloge funèbre le gouverneur général du Canada, Adrienne Clarkson, représentante de la Reine au Canada.

Le Premier ministre canadien Jean Chrétien a fait écho à ce commentaire au cours de sa brève allocution. « *Bien qu'il ait perdu la vie sur un champ de bataille à l'étranger, il n'est plus le fils perdu du Canada, a-t-il dit. A travers lui, nous ramè-nons chez nous et portons en terre chacun de nos pères, mères, amis ou parents qui a donné sa vie et son avenir pour que nous puissions vivre en paix et libres.* »

LA VOIX DU MARDI 30 MAI 2000



Après plus de 80 ans dans le Pas-de-Calais, le soldat inconnu canadien a retrouvé sa terre natale. Ph. AFP

Lieutenant –colonel John McCrae, 1872 – 1918

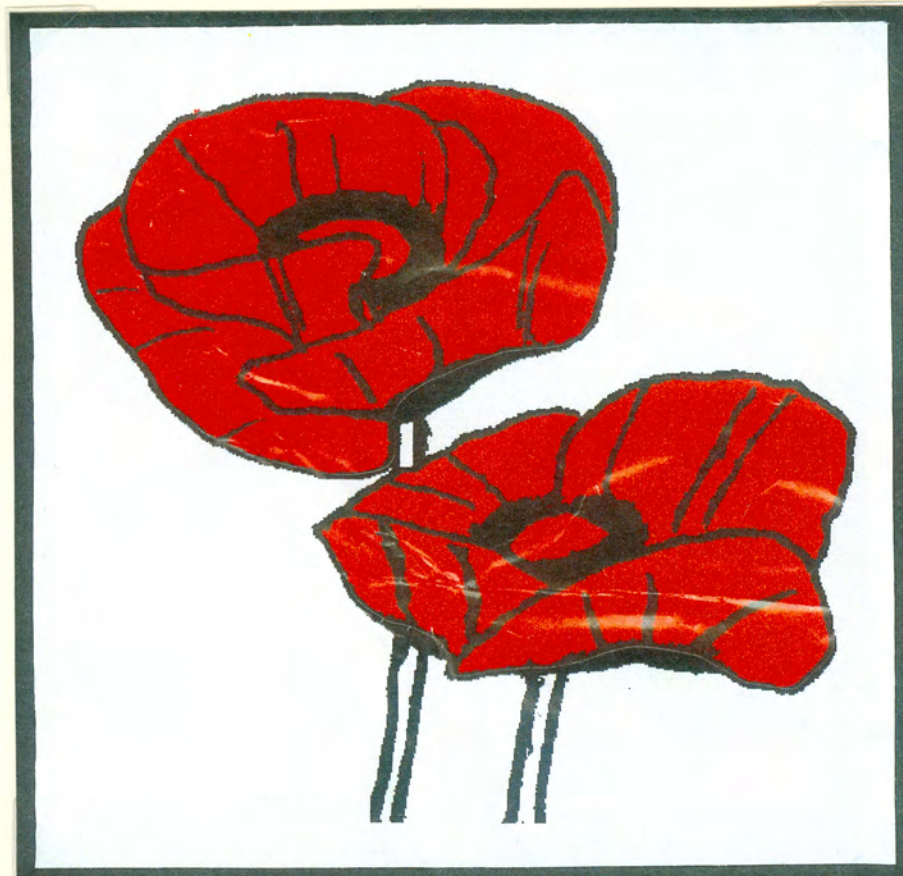
Médecin militaire et poète. Il est décédé des suites d'une pneumonie.



*In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, row on row
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing, fly
Scarce heard amid the guns below.*

In Flanders field

Au champ d'honneur



Bibliothèque et Archives
CanadaLibrary and Archives
Canada

Page d'accueil > ArchiviaNet

Canada

Avis importants

ArchiviaNet : Recherche en ligne



Aide en direct

487



Administration postale: Canada

Titre: John McCrae, 1872-1918, In Flanders Field

Valeur nominale: 5¢

Date d'émission: 15 octobre 1968

© Société canadienne des Postes

Documents reliés
à ce timbre

Imprimeur/Quantité: Canadian Bank Note Company, Limited

24 000 000

Dentelure:

12

Créateur(s):

Conçu par Imre von Mosdossy

Notice historique:

Les Postes Canadiennes ont également jugé le moment propice pour rappeler le cinquantenaire du décès du lieutenant-colonel John McCrae. Poète et médecin, McCrae est célèbre pour son poème «In Flanders Fields», qui est probablement le plus fréquemment cité de ceux qu'ait jamais composés un Canadien. Né à Guelph (Ontario) en 1872, John McCrae avait adopté la profession de médecin et servi à l'hôpital général de Toronto, puis à l'hôpital John Hopkins, à Baltimore. Il s'était engagé comme volontaire pendant la guerre sud-africaine, au rang de lieutenant dans l'Artillerie royale canadienne. A son retour d'outre-mer, il s'adonne à la médecine pendant quelque 14 ans à l'Université McGill, de Montréal, où il rédige et donne des conférences. En 1915, à l'âge de 43 ans, McCrae devient major et chirurgien de brigade à la 1ère Brigade canadienne d'artillerie de campagne, en France. Le 3 mai de la même année, il compose le poème poignant et mémorable «In Flanders Fields». Rares ont été les oeuvres littéraires de valeur composées dans les circonstances aussi adverses et aussi dramatiques; le lieu où McCrae a écrit son poème était une tranchée-abri sur les bords de L'Yser pendant la deuxième bataille d'Ypres. Le manuscrit original, sur papier ministre, se trouve dans les Archives publiques du Canada; la version courante en est légèrement différente. Le timbre donne un facsimilé de l'écriture du manuscrit original, le poème commençant par les mots «In Flanders fields the poppies blow». Dans une nouvelle, version signée, que l'auteur a



présentée au Royal Victoria Hospital, de Montréal, le mot «blow» a été changé à «grow», on ne sait pas au juste si le changement a été voulu. Un major-général aurait écrit que «ce poème est né littéralement du feu et du sang». John McCrae a succombé à la suite d'une pneumonie à Boulogne, en France, le 28 janvier 1918, peu après avoir été promu au rang de lieutenant-colonel. Il n'avait pas assez vécu pour jouer un nouveau rôle comme commandant du Premier Hôpital général et médecin-consultant de toutes les armées britanniques sur le front. *Canada. Ministère des Postes. [Communiqué de presse d'un timbre-poste], 1968.*

Source:

POSTAL 0474



15 octobre 1968. John McCrae
Dent. 12. CBN. Feuille de 50

487	5c John McCrae*	24,000M	.35	.15	1.75	1.00
i	trait dans le A de CANADA et point dans le haut du A					
	sur tous les timbres de la première colonne de certaines feuilles.		3.50	2.50	5.00	4.00

Cinquantième anniversaire de la mort du lieutenant-colonel John McCrae, auteur de 'In Flanders Fields'.

*Plusieurs variétés d'impressions mineures existent pour ce timbre. Elles valent de 2\$ à 10\$ dans la plupart des cas. (Variété 'McCrab' 17.50\$.)

FIRST DAY COVER - PLIS PREMIER JOUR

1918 Armistice



Issued to commemorate the end of hostilities in 1918 depicting the Vimy Memorial near Arras, France.



DARNELL

Nº 732

FIRST DAY OF ISSUE

JOUR D'ÉMISSION



"In Flanders fields the poppies blow"
Lieutenant Colonel

JOHN McCRAE

Canadian Army Medical Corps
Soldier-Physician-Poet



Famous Canadians Series

IN
MEMORIAM



OF ISSUE
JOUR
D'ÉMISSION



"TO YOU WITH FAILING HANDS WE THROW
THE TORCH: BE YOURS TO HOLD IT HIGH"

50 ANNIVERSARY
of the death of
JOHN McCRAE

FIRST DAY OF ISSUE



OF ISSUE
JOUR
D'ÉMISSION



Dr. Albert W. Perry,
316 Yarrow Bldg.,
645 Fort St.,
Victoria, B. C.



First Day Cover: October 15, 1968

"In Flanders Fields" - eloquent poem of World War I, was written by Lieut. Col. John McCrae during the 2nd Battle of Ypres. This distinguished Canadian doctor, poet and soldier, born at Guelph, Ontario in 1872, died of pneumonia in 1918 within sight of the armistice that ended the carnage he wrote about.







CANADIAN BANK NOTE CO. LIMITED.
OTTAWA No 1



CANADIAN BANK NOTE CO. LIMITED.
OTTAWA No 1

FIRST DAY COVER - PLIS PREMIER JOUR

John McCrae
1872 - 1918



John McCrae had a distinguished career as a doctor, poet and soldier. His poignant "In Flanders Fields" is probably the most frequently quoted poem written by a Canadian.

DARNEILL

No 399



CANADIAN BANK NOTE CO. LIMITED.
OTTAWA No 1

10855 Joseph Casavant
Montreal 12

M M Senecal
10855 Joseph-
Casavant
Montreal 12 Que

Day of Issue Jour d'Émission



Lt Col
John McCrae
soldier, physician, poet

COLE
COVER



In Flanders Fields

*In Flanders fields the poppies blow
Between the crosses, now on row,
That mark our place; and in the sky
The larks, still bravely singing fly,
Scarce heard amid the guns below.*

*We are the Dead. Short days ago
We lived, felt dawn, saw sunset glow,
Loved and were loved, and now we lie
In Flanders fields.*

*Take up our quarrel with the foe;
To you from failing hands we throw
The torch; be yours to hold it high.
If ye break faith with us who die
We shall not sleep, though poppies grow
In Flanders fields.*

JOHN McCRAE
1872-1918

FIRST DAY OF ISSUE OCTOBER 15, 1968



Mr. A.E. Newcomb,
22 Dobie Avenue,
Montreal 16, P.Q.

CANADA ENVELOPE COMPANY

takes pleasure in sending this

FIRST DAY COVER

Lieut. Col. John McCrae was born at Guelph, Ontario in 1872. He had a distinguished career as a doctor, poet and soldier. His poignant "In Flanders Fields", written on the 3rd of May, 1915 in an artillery dug-out during the 2nd Battle of Ypres, is probably the most frequently quoted poem written by a Canadian.

The version shown on our cover is from the original, which is now in the Public Archives of Canada. In a subsequent manuscript presented by McCrae to the Royal Victoria Hospital, Montreal the word "blow" had been changed to "grow"; there remains a question whether the change had been intentional. On the 18th of January, 1918 John McCrae died of pneumonia at Boulogne, France.

Caneco
envelopes

TORONTO
67 Yonge St.
363-1672

MONTREAL
8205 Mt-Tor. Blvd.
481-0231

STELLARTON
P.O. Drawer 849
752-8379

OTTAWA
400 Bank St.
CE. 6-2387